ÉROS ET PSYCHÉ

Dans un pays lointain vivait un roi, son épouse et leurs trois filles, célèbres entre toutes les femmes pour leur très grande beauté. La plus jeune, Psyché, était de loin la plus charmante. Ses traits étaient fins et délicats, son visage souriant. Lorsqu'elle riait tout à fait, sa bouche prenait une moue exquise et ses yeux se plissaient si joliment qu'on aurait dit deux petites pierres d'azur. Les hommes venaient de loin pour pouvoir l'admirer et honorer sa beauté. Sa renommée finit par dépasser les frontières humaines et parvint jusqu'aux dieux. Aphrodite, la déesse de la Beauté et de l'Amour fut d'abord agacée des hommages qui étaient rendus à une simple mortelle, et très vite, son mécontentement se transforma en colère, puis en haine. Finalement, elle résolut de compromettre la jeune fille.

Aphrodite fit venir son fils, Éros. Le jeune garçon était, à son image, d'une beauté parfaite. Il portait sur son dos un carquois, lançant ici et là de redoutables flèches d'or qui suscitaient dans les cœurs qu'elles perçaient les sentiments les plus profonds. Nul ne pouvait lui résister ! Farceur, Éros aimait mettre son talent au service des dieux et prendre part à leurs complots… Aphrodite accompagna son fils jusqu'à une vaste cour d'où l'on apercevait le monde des mortels. Là, elle lui fit voir Psyché et lui exposa son dessein : « Elle doit s'éprendre d'une bête misérable, d'un monstre, s'exclama-t-elle, pour son plus grand déshonneur ! » Seul Éros avait le pouvoir de faire naître un tel sentiment, mais il se trouvait lui-même sous le charme de Psyché. Les plans d'Aphrodite ne se déroulèrent donc pas exactement comme elle l'avait prévu…

Chaque jour, des hommes venus des quatre coins du monde se pressaient aux portes du palais de Psyché pour l'apercevoir ne serait-ce qu'un instant. Tous la contemplaient, mais, chose étrange, aucun ne souhaitait l'épouser. Personne ne tombait amoureux de Psyché et Psyché ne s'éprenait de personne. Cette situation déplaisait aux parents de la jeune fille ; ses sœurs n'étaient-elles pas mariées depuis longtemps ? Finalement, son père demanda conseil à l'oracle. Celui-ci prononça des mots obscurs, qui, mis bout à bout, n'avaient pas grand sens. Mais enfin, il fut expliqué au roi que sa fille devait être menée au sommet d'une colline, qu'un monstre terrifiant viendrait alors la chercher et qu'il ferait d'elle sa femme. En entendant cela, le pauvre roi fut épouvanté. Il rentra au palais et fit ce que l'oracle avait prédit : il prépara sa fille, l'accompagna au sommet d'une colline, pleura longuement et s'en alla.

Demeurée seule, la jeune princesse imaginait sa destinée, laissant échapper quelques larmes…

Et finalement elle s'endormit. En se réveillant, Psyché découvrit un palais merveilleux. Il était entouré d'un parc idéal, où coulait une rivière au murmure cristallin. Troublée, Psyché se décida à entrer. À l'intérieur, tout se prêtait au ravissement : les meubles et les fresques, les marbres et les sculptures… Au fur et à mesure qu'elle avançait, la jeune fille entendait des voix qui l'invitaient à se détendre, à se restaurer, en bref, à profiter de tous les plaisirs offerts par un si bel endroit. Cependant, malgré ces voix, Psyché se sentait seule. Elle espérait que son mari viendrait la rejoindre pendant la nuit, et c'est ce qu'il fit. Il se glissa dans sa chambre, dans l'obscurité, et d'une voix chaleureuse il lui indiqua qu'elle ne devait jamais chercher à le voir. Contrairement à ce qu'elle s'était imaginé, sa présence était douce et bienveillante. Les jours passèrent, semblables à celui-ci, et malgré les bienfaits qu'on lui prodiguait, Psyché s'ennuyait ; elle brûlait de voir son mari. Enfin, une nuit, n'y tenant plus, la jeune femme alluma une bougie tandis que son époux dormait. Quelle surprise alors ! Près d'elle se trouvait un merveilleux jeune homme, qui n'était autre qu'Éros, le dieu de l'Amour. Dans sa confusion, la princesse fit tomber une goutte d'huile sur le corps du jeune dieu qui, voyant que Psyché avait désobéi, disparut aussitôt. La jeune fille en fut désespérée et elle s'enfuit, elle aussi, sans but précis.

Mais Éros ne pouvait oublier Psyché. Comme il cherchait une solution à cet amour impossible, il se rendit auprès de sa mère pour tout lui avouer. Lorsqu'elle entendit le nom de l'élue, Aphrodite entra dans une terrible colère. Au même moment, Psyché implorait qu'on lui permette de retrouver celui qu'elle aimait. La jalouse déesse ne pouvait accepter tant d'audace ! Elle s'empara alors de la pauvre princesse et soumit la jeune fille aux plus pénibles et aux plus humiliantes épreuves. Quel spectacle pour Éros, lui qui souhaitait tant retrouver sa bien-aimée ! Ne pouvant supporter de voir son amie souffrir ainsi, le jeune dieu supplia Zeus, le père des dieux, de lui venir en aide. Zeus, attendri, fit venir la princesse et lui offrit le nectar et l'ambroisie qui rendent immortel. Dès lors, Psyché fut admise parmi les immortels. Zeus fit ensuite préparer de grandes noces pour les deux amants. Tous les dieux s'étaient réunis pour partager le festin ; Aphrodite, elle-même, dansa au banquet… Elle s'était naturellement résignée à la volonté de Zeus. Et finalement, ce fut un grand moment de joie pour tous. Rien, désormais, ne devait venir troubler l'union d'Éros et de Psyché.